

Les difficultés de la transmission scolaire : le lien Algérie-France dans les programmes d'histoire, les manuels et l'enseignement en France

Session thématique « Quels savoirs transmettre? »

Jeudi 22 juin 2006, matin (9h-11h), salle F 05

L'enseignement de l'histoire en France a eu, depuis le XIX^e siècle, un but de socialisation politique des nouvelles générations, orientée par une forme politique, la République, et un espace de référence, l'État-nation, agrandi à l'échelle de l'Empire tant que celui-ci a existé. C'est une socialisation politique prenant appui sur l'inculcation d'un certain nombre de valeurs politiques liées à celles de la démocratie parlementaire. Par le récit qu'il présentait, l'enseignement de l'histoire, présent tout au long de la scolarité, a aidé les générations successives à forger un sentiment d'appartenance à une collectivité définie par sa forme politique, par son espace, par un certain nombre de valeurs, il a été constitutif de ce qu'on peut appeler l'être français. Jusqu'aux années 1950-1960, le bien commun proposé aux jeunes Français allait de soi.

La décolonisation a joué un rôle essentiel dans la remise en cause du montage faisant tenir ensemble un projet politique, un état de la science historique et l'enseignement de l'histoire. En témoignent, l'évolution des programmes d'histoire et des manuels scolaires. Dans les deux cas, entre la période coloniale et la période récente, on ne parle plus de la même façon ni de la même chose.

L'analyse du passage d'un discours de légitimation de la colonisation ne mettant pas en doute la vertu civilisatrice de la colonisation, à une vision plus critique et plus complexe de cette période fait l'objet de la communication. Celle-ci présentera l'évolution des programmes et des manuels scolaires en relation avec l'évolution du contexte de leur production et s'interrogera sur la réalité, les limites, les modalités, et les effets de la « bascule » d'un enseignement collant au projet colonial lié à la construction de l'identité nationale française, à un enseignement capable de distance critique. L'étude de la façon dont l'enseignement de l'histoire en France a construit le traitement d'une question controversée renseigne à la fois sur la nature du lien entre la France et l'Algérie, sur la place de l'enseignement de l'histoire en France, et sur le processus de définition d'un curriculum et des objets qui le supportent. Les pratiques enseignantes sont quant à elles prises dans des contraintes contradictoires, ce qui conduit généralement les enseignants à une attitude de prudence, voire de relativisation, dont les effets seront envisagés.